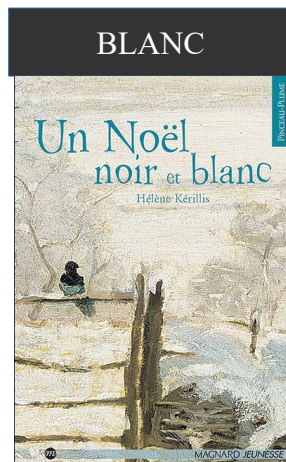


UN NOEL NOIR ET BLANC
Hélène Kérillis et Claude Monet
Album à proposer au cycle 3



Présentation de l'album :

« C'est le soir. Assise par terre devant la cheminée, Camille s'inquiète. Son vieux chien Sasko a disparu. Il a dû partir loin, très loin dans la forêt. D'habitude, il rentre bien avant la nuit. Mais il a tant neigé ! Comment Sasko pourra-t-il reconnaître le chemin ? Alors Camille part à sa recherche... Un Noël noir et blanc est illustré par le tableau de Claude Monet, « La Pie », exposé au Musée d'Orsay. L'auteur s'est inspiré d'un tableau et de tous les éléments qui le composent, pour écrire une histoire. Chaque page du roman est illustrée d'un fragment du tableau dont la reproduction en intégralité constitue la chute de l'histoire... »

Intérêt du livre : croisement des disciplines par l'association de la littérature et des arts visuels pour parler d'un thème difficile : la mort.

Pistes d'exploitation pédagogique :

- Découverte du tableau de Monet (lecture d'image) par fragments. Document 1

Les enfants se répartissent en groupes (3 à 4 enfants par groupe). Chaque groupe reçoit, en secret, un fragment du tableau. Tous les fragments de la fiche-outil 1 doivent être distribués, sauf un (en vue de la reconstitution finale).

Les groupes, répartis dans toute la classe (il est important qu'ils ne communiquent pas entre eux), mènent un travail d'investigation à partir de l'image qu'ils ont reçue (utilisation de la loupe, prise d'indices : ce que je peux décrire précisément, ce qui reste une hypothèse de lecture, etc.).

Demander aux groupes d'élaborer, sous la forme d'une prise de notes, une description la plus précise possible du fragment de tableau qu'ils ont reçu. Il s'agit d'être suffisamment précis pour que, à la seule écoute de cette description, on puisse sans hésitation identifier le fragment concerné : on peut expliquer qu'il faut décrire comme si l'on voulait donner à voir cette image, à un aveugle. Insister sur la nécessité de parler de la lumière, de l'ombre, du positionnement des différents éléments, de leur taille respective, etc.

- Les mots pour décrire l'image

Les enfants abandonnent, pour un temps, ce travail en petits groupes. Les rassembler, leur distribuer le fragment restant (celui qui n'a été donné à aucun groupe). Leur demander de décrire l'image et tenter de la reproduire à l'aide de leurs indications. Les enfants décrivent l'image. Sur une feuille blanche, au crayon noir, positionner les éléments nommés. Les répartir dans l'espace uniquement en fonction des indications des élèves. Insister sur la nécessité d'être le plus précis possible.

En parallèle, au tableau, noter systématiquement toutes les formulations proposées par les enfants.

Comparer ensuite l'image initiale à l'esquisse obtenue : tous les éléments figurent-ils sur l'esquisse ? Sont-ils bien situés les uns par rapport aux autres ? Dans l'espace ? Et par rapport au cadre de l'image ?

Lister alors, avec les enfants, les mots nécessaires à toute description d'image sur le plan spatial. Évoquer la notion de premier, deuxième, et/ou troisième plan. Parler de droite, gauche, bas, haut, milieu, centre, partie supérieure, partie inférieure, etc.

- Emission d'hypothèses sur l'album à partir du tableau La Pie de Monet.

Permettre à chacun d'écrire son hypothèse d'histoire à partir de trois phrases clés du récit. **Voir document 2**

- Repérage des images littéraires présentes dans un texte (métaphores, personnifications).

Travail autour du champ lexical de la lumière et de l'obscurité. Production d'un texte poétique contenant des images littéraires.

- Différenciation entre univers réaliste et univers fantastique.

Interdisciplinarité

- littérature et histoire des arts,
- littérature, arts visuels et éducation musicale : l'Hiver, Concerto n°4 en Fa mineur de Vivaldi. Voir **document 5 et document 6**

Mise en réseau :

- Thématique de la mort : Bonjour Madame la mort de **Pascal Teulade et Jean-Charles Sarrazin**
- Genre fantastique : ouvrages de Chris Van Allsburg



Document 1

Artiste : Claude Monet

Lieu d'exposition : Musée d'Orsay

Création : 1868–1869

Dimensions (H × L) : 89 × 130 cm

Lieu de création : Étretat



Document 2 Emission d'hypothèses sur l'album

Voici trois phrases extraites de l'album. Imagine une histoire d'après ces trois phrases issues de l'album.

D'habitude, il rentre bien avant la nuit.
Quelqu'un s'est approché dans la neige.
Elle prend son manteau et ses bottes dans l'entrée.

Document 3 Tapuscrit

Il faut faire vite. Bientôt, il fera nuit. Camille pousse le portillon du jardin et s'enfonce dans la forêt. Au début, elle marche vite sur le chemin qu'elle connaît. Camille cherche entre les branches basses où les ombres se tiennent tapies. De temps en temps, elle s'arrête.

« Sasko ! »

L'air fait un halo en sortant de sa bouche. La forêt avale le cri de Camille et se referme, muette. Camille ne reconnaît plus rien, maintenant. Mais elle avance encore. Chaque pas me rapproche de Sasko, se dit-elle. Mais chaque pas l'égaré un peu plus.

A la fin, elle s'arrête, au bout de ses forces. Elle appelle encore :

« Sasko ! »

Soudain, un gémissement lui répond. Le chien est là, couché dans la neige, mourant. Camille tombe à côté de lui et passe les bras autour de son cou. Tandis que la nuit descend sur la forêt.

Quelqu'un s'est approché dans la neige. Il a pris dans ses bras Camille et Sasko. Il a déposé sa charge sur son véhicule et il a repris sa route. Camille rêve qu'elle s'envole dans la nuit. Elle parcourt le ciel, bercée par l'air. Parfois, elle ouvre les yeux. Elle distingue dans son rêve des grandes arabesques de lumières cousues sur la nuit, les grandes villes où vivent les hommes, ou bien les tous petits points lumineux des maisons perdues dans la forêt. Le voyageur continue avec des arrêts à chaque lumière jusqu'à ce que le soleil efface la nuit.

C'est une longue immobilité qui réveille Camille. Elle a dormi toute habillée. Au pied de son lit, ses bottes font une flaque d'eau un peu sale. Sasko n'est pas là. Camille court à la fenêtre. Le jardin et la forêt brillent dans la lumière du matin. Peut-être le vieux chien est-il dehors ?

Sur le portillon de bois, un oiseau est perché. Lorsque Camille s'approche, il ne s'envole pas.

La petite fille regarde la tête couverte de noir, le ventre blanc, la longue queue. C'est une pie.

Elle penche la tête de côté et dit à Camille :

« Viens plus près... J'ai un message pour toi. Regarde ces traces de pas dans la neige. Il est venu cette nuit, avec du bleu sous les semelles. Il vous a trouvé dans la neige, Sasko et toi, et il t'a ramené à la maison.

– Qui m'a ramené ? Où est Sasko ? »

La pie penche encore la tête et dit

« Regarde ces traces bleues : c'est un peu du ciel qui s'est déposé sur la neige quand il a atterri avec son traîneau.

– Qui ?

– Le bonhomme Noël. C'est lui qui t'a ramenée. Mais pas ton vieux chien...»

Camille a de la peine à retenir ses larmes.

La pie dit encore à Camille :

« Regarde, le piquet de la haie : c'est là qu'il a attaché ses rennes. Le matin arrivait, ils avaient hâte de repartir, ils ont tiré sur leurs liens. Sasko n'avait plus rien à faire sur terre. Alors, le bonhomme Noël a emporté ton vieux chien avec lui. Il voulait que je te le dise ce matin...»

A travers ses larmes, Camille voit la neige éblouissante de lumière et dans son cœur un Noël tout noir. Elle comprend que Sasko ne sera jamais plus avec elle.

La pie dit encore :

« Regarde-moi, Camille. Tu auras toujours un peu de noir dans ton cœur à Noël, comme j'ai du noir sur la tête. Mais ne laisse pas ce noir t'envahir...
...Désormais, quand il neigera à Noël, tu sauras que le bonhomme Noël et Sasko pensent à toi, et t'envoient du ciel une pluie de baisers blancs, des milliers de baisers blancs pour te réchauffer le cœur. »

Document 4 Littérature et arts visuels

Artiste [Pieter Brueghel l'Ancien](#)

Date [1565](#)

Matériau [huile sur toile](#)

Dimensions (H × L) 117 × 162 cm

Localisation [Kunsthistorisches Museum, Vienne \(Autriche\)](#)



Document 5 L'"Hiver", concerto n°4 en Fa mineur, description des motifs musicaux

A – Engourdi de froid, grelottant sous la neige,

B – Au milieu des rudes bourrasques de l'horrible tempête,

C- On se hâte de poursuivre son chemin, en martelant le sol de ses pieds,

D- Et on entend claquer les dents dans le froid.

E- Au coin du feu on passe des jours calmes et paisibles, tandis que dehors la pluie tombant à torrents inonde tout.

F- On glisse sur la glace, mais on s'efforce d'aller à pas lent,

G – Parce que l'on a peur de tomber.

F- Avancer bravement, glisser, tomber à terre,

J- Repartir sur la glace et courir de toutes ses forces...

L – Jusqu'à ce que la glace se rompe et se disloque.

M - On entend le sirocco, le vent du Nord, et tous les autres vents,

N- Sortir de leurs portes d'acier pour se livrer au combat, voilà donc l'hiver mais lui aussi apporte ses joies.

Document 6 Analyse du concerto n° 4 en fa mineur l'Hiver de Vivaldi : aide pour l'enseignant.

Le premier mouvement

Le concerto s'ouvre avec un premier mouvement "allegro non molto", d'une manière un peu hésitante par de petits trilles tremblées (motif A). L'entrée du violon solo (motif B), loin d'apaiser le climat, apporte une horrible tempête. Ces deux motifs alternent, puis le troisième motif (C) consiste en une course bruyante et sans but. Le motif A revient un court instant et introduit le motif D. L'ensemble de l'orchestre se joint alors au soliste pour conclure.

Le deuxième mouvement

Le second mouvement lent produit un effet de contraste avec le premier mouvement : il représente la satisfaction de l'homme au coin du feu tandis que la pluie tombe au dehors.

Le final de l'"Hiver" introduit une nouvelle figure musicale avec un tempo plus lent, *allegro* joué par le violon. Le marcheur s'aventure avec prudence sur la glace (motif F). L'orchestre se joint timidement au soliste (motif G) mais c'est la chute (motif H).

Sur un léger accompagnement, le soliste entre à nouveau en scène et exécute un crescendo évoquant une glissade (motif I). La glace se brise (motif L). La suite du sonnet nous annonce des vents violents, mais Vivaldi, de manière surprenante fait appel aux vents du Sud, le sirocco qui se lève d'abord et son souffle chaud nous rappelle les temps plus doux (motif M). Les vents froids et chauds se livrent combat (motif N) sur des sons et des claquements furieux.

Revue Au coeur du classique, numéro 31 Vivaldi, les quatre saisons, page 754.